

INFOS ZIKA



Les réponses face à l'épidémie de Zika en Guadeloupe



Aedes aegypti est le seul vecteur des virus de la dengue, du chikungunya et du zika en Guadeloupe. C'est un moustique domestique qui se reproduit essentiellement dans les petites collections d'eau claire, à l'intérieur ou autour des habitations. Il pique durant la journée. Il a développé une forte résistance aux insecticides chimiques..

Evolution de la dispersion et des densités des vecteurs ⁽¹⁾

L'augmentation globale des indices entomologiques observée depuis le mois de mars ne s'est pas poursuivie. Les niveaux de dispersion et les densités du vecteur du zika ont diminué de 15 à 40% selon les indices (tableau 1). Le pourcentage de maisons où des nymphes ont été mises en évidence (IMN) et le nombre de récipients contenant des nymphes pour 100 maisons visitées (IBN) sont respectivement de 21 % et de 34 (tableau 1, figure 1 et 2). C'est pour ce dernier indice que la baisse est la plus importante. Toutes ces estimations devront être confirmées les mois prochains, dans un contexte où la pluviométrie devrait augmenter. Elles restent néanmoins élevées. Ainsi, pour les nymphes, qui représentent assez bien ce qui se passe au niveau des populations de moustiques adultes, les estimations sont encore 3 fois supérieures au niveau le plus bas du mois de mars dernier.



Tab. 1 : Evolution des principaux indices entomologiques au cours des 3 derniers mois, en Guadeloupe continentale, second trimestre 2016

| | Avril | Mai | Juin |
|--|-------|--------|-------|
| Indice de Maison (%) : % de maisons où des larves ont été mises en évidence (IM) | 31,37 | 48,57 | 33,33 |
| Indice de Maison Nymphes (%) : % de maisons où des nymphes ont été mises en évidence (IMN) | 19,21 | 25,75 | 21,74 |
| Indice de Breteau : Nombre de récipients contenant des larves pour 100 maisons visitées (IB Larves) | 50,98 | 122,86 | 85,50 |
| Indice de Breteau N : Nombre de récipients contenant des nymphes pour 100 maisons visitées (IB Nymphes) | 29,41 | 58,57 | 34,78 |

Fig. 1 : évolution de la part de maisons où des larves d'Aedes aegypti ont été mises en évidence (IM) et où des nymphes ont été mises en évidence (IMN) en Guadeloupe entre juin 2015 et juin 2016.

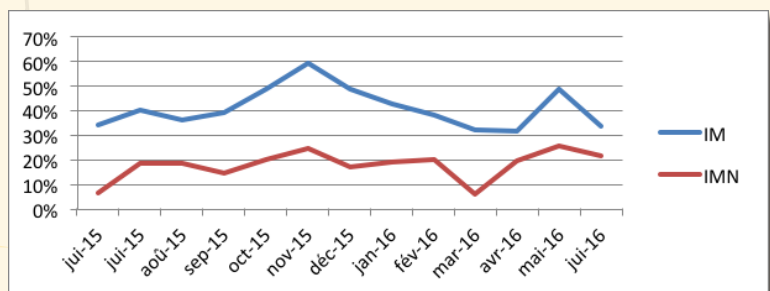
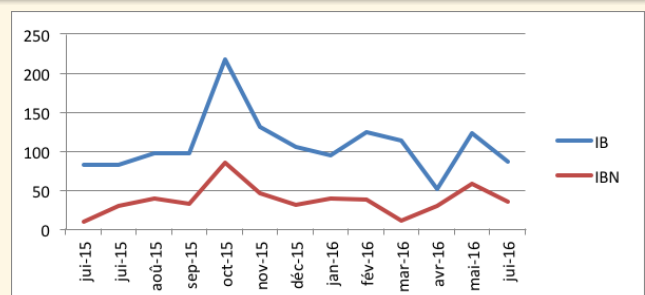


Fig. 2 : évolution du nombre de récipients contenant des larves d'Aedes aegypti pour 100 maisons visitées (IB) et du nombre de récipients où des nymphes ont été mises en évidence (IBN) en Guadeloupe entre juin 2015 et juin 2016.



Typologie des gîtes larvaires

Durant le mois de juin, les larves d'*Aedes aegypti* ont été mises en évidence essentiellement dans des dessous de pots à fleurs (37% des gîtes de reproduction), des petits récipients destinés au stockage de l'eau (34%), des fûts destinés au stockage de l'eau (15%). La typologie des gîtes contenant des nymphes a été similaire : dessous de pots (41%), petits récipients (29%), fûts destinés au stockage de l'eau (20%). Ces trois derniers récipients ont représenté les 9 dixièmes des gîtes où des nymphes ont été mises en évidence (fig. 3). Ce sont ces types de récipients qui ont été à l'origine de l'essentiel de la « production » de moustiques durant le mois de juin, comme d'ailleurs le mois précédent.

Fig. 3 : répartition mensuelle des trois principaux gîtes larvaires à l'origine de moustiques vecteurs en Guadeloupe de janvier à juin 2016. Les chiffres indiquent le pourcentage du nombre total de gîtes où des nymphes ont été mises en évidence.

| | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai | Juin |
|------------------------------|---------|---------|------|-------|-----|------|
| % Dessous de pots (%) | 33 | 31 | | 27 | 39 | 41 |
| Petits récipients (%) | 40 | | 14 | 40 | 22 | 29 |
| Réserves et fûts (%) | 15 | 12 | 43 | | 15 | 20 |
| Vases à fleurs (%) | | | | 13 | | |
| Grands récipients (%) | | 15 | | | | |
| Petits déchets (%) | | | 43 | | | |

Communication et mobilisation sociale

LES GUADELOUPÉENS FACE AU ZIKA (enquête IPSOS, avril 2016) :

- Les moyens de prévention sont globalement bien connus par la population.
- **Mais seul un Guadeloupéen sur deux mentionne l'utilisation de produits répulsifs.**
- **Seuls 29 % utilisent des produits répulsifs régulièrement.**
- Les raisons les plus fréquemment évoquées par ceux qui n'utilisent pas de répulsifs régulièrement sont :
 - o Parce qu'ils n'y pensent pas ;
 - o Parce que ces composés auraient une certaine nocivité ;
 - o Parce que la sensation sur la peau est désagréable.

PRÉSENTATION DE L'OUTIL INTERACTIF « SAPIK » À LA PRESSE :

Le 13 juin, le recteur et le directeur général de l'ARS ont présenté le DVD interactif « Sapik ». Il est destiné à fournir aux élèves de la grande section de maternelle à la 6ème, une connaissance des moustiques locaux, des maladies transmises par ces insectes et des règles de prévention. Cet outil élaboré par le Rectorat, l'ARS et le réseau de création et d'accompagnement pédagogique (Canopé), est en totale adéquation avec les programmes de l'éducation nationale dans le domaine des Sciences de la Vie et de la Terre.

RÉUNION D'INFORMATION SUR LA PRÉVENTION DU ZIKA POUR LA COMMUNAUTÉ SOURDE DE GUADELOUPE :

Le 18 juin dernier, une réunion d'information organisée par l'association « Bébian un autre monde » a réuni plus de 50 sourds et mal entendants à l'espace régional du Raizet. Des interventions relatives à la prévention des maladies vectorielles et plus particulièrement le zika, ont été assurées par le Dr Saucier (médecin signeur), le Dr Girardy et des techniciens de l'ARS.

BILAN MITIGÉ POUR LE 47 17 00 :

Le 0590 47 17 00 est un numéro qui vise à fournir des informations sur la maladie et sa prévention d'un point de vue médical en ce qui concerne particulièrement la préparation et le déroulement de la grossesse. Cette plateforme téléphonique gérée par des professionnels de santé du GIP-RASPEG a reçu 27 appels entre fin février et fin juin 2016. 40% de ces appels concernaient les modalités de récupération des moustiquaires mises à disposition par l'ARS, 15% concernaient des risques pour des femmes enceintes à se rendre en Guadeloupe et 7% la transmission sexuelle du virus.

Les collectivités locales s'engagent

Les collectivités locales et en particulier les municipalités, jouent un rôle majeur dans la prévention de l'épidémie de zika.

Une organisation coordonnée au niveau des Communautés d'Agglomération se met progressivement en place.

- Après les Communautés d'Agglomération du Nord Grande Terre, de la Riviera du Levant et de Cap Excellence, la Communauté d'Agglomération du Nord Basse-Terre élabore son plan d'action.

• La commune de Morne à l'Eau met en place un numéro de téléphone dédié pour les femmes enceintes qui auraient des problèmes de moustiques ou d'environnement favorables au développement de moustiques. Cette démarche sera élargie aux autres communes de la Communauté d'Agglomération. Ce numéro a vocation à garantir une intervention rapide pour faire face à des problèmes environnementaux. Il ne se substitue pas au numéro unique destiné à répondre aux questions médicales et aux questions relatives au suivi de la grossesse (0590 47 17 00).



FOCUS LES DESSOUS DE POTS, DES LIEUX DE REPRODUCTION MAJEURS :

Les dessous de pots font partie des principaux gîtes larvaires pour *Aedes aegypti* en Guadeloupe. Dans beaucoup d'autres régions d'Outre Mer, ils constituent des gîtes de reproduction majeurs. Ils ont ainsi constitué un des principaux gîtes larvaires lors de l'épidémie majeure de chikungunya en 2006 à la Réunion. L'enquête IPSOS Omnibus menée en Guadeloupe en décembre 2015 a montré qu'un peu plus d'un ménage sur 2 en possédait. 90% des logements avaient des plantes situées en extérieur et 30% à l'intérieur. Les motivations concernant leur utilisation variaient : 38% des ménages déclaraient les utiliser pour ne pas mouiller le sol, 27% pour constituer des réserves d'eau, 12% pour des raisons esthétiques. Pour 32%, il s'agissait d'habitudes, ou il n'y avait pas de raisons particulières signalées. Concernant les fréquences d'arrosage, 21% des ménages déclaraient le faire tous les jours, 49% une à deux fois par semaine. Enfin, 59% des ménages ont déclaré être prêts à changer de comportement en réduisant l'arrosage ou en supprimant les coupelles.

Conclusion

Durant le mois de juin, l'augmentation de la dispersion et des densités de moustiques vecteurs du zika ne s'est pas confirmée. Les indices entomologiques demeurent néanmoins élevés (présence de nymphes dans une maison sur 5 ; 35 récipients contenant des nymphes pour 100 maisons visitées), favorisant ainsi le risque de transmission du virus. La production de moustiques vecteurs est majoritairement assurée par des dessous de pots et des petits récipients. Ces gîtes larvaires sont faciles à contrôler. Les dessous de pots équiperont près d'un logement sur deux et 60% des ménages seraient disposés à changer de comportements pour limiter les risques. Des actions structurées de communication avec les jardineriers, les pépiniéristes, les fleuristes, les établissements d'enseignement agricole devront être mises en place. Parallèlement des actions de communication visant à promouvoir l'utilisation des répulsifs devront être mises en place (29% de la population les utilisent régulièrement).

La progression de la transmission de la maladie s'est accélérée ces dernières semaines. Le pic n'a pas encore été atteint. Une mobilisation rapide de la population peut encore infléchir la courbe épidémique

(1) Les résultats entomologiques qui sont présentés ci-dessous sont issus d'une méthode d'échantillonnages aléatoires mensuels élaborée par la société AVIA-GIS. Les gîtes aériens (gouttières, chéneaux), pour des raisons de sécurité ne font pas l'objet de contrôles systématiques. Ces résultats sont basés sur la recherche des larves et des nymphes du moustique vecteur. Les nymphes constituent le dernier stade aquatique des moustiques. Ce stade qui dure environ 48h va donner naissance aux moustiques adultes. Contrairement aux formes larvaires où une mortalité plus ou moins importante peut survenir avant l'apparition des formes adultes, la présence de nymphes est fortement corrélée à la présence de moustiques adultes.

Les professionnels s'engagent

L'opération « Ici je m'engage » a été mise en place par la CCI IG et l'ARS. Elle vise à inciter les professionnels à s'impliquer dans la prévention et la lutte contre le zika en invitant chaque entreprise, chaque commerce ou établissement de tourisme volontaire en Guadeloupe, à afficher publiquement l'action concrète qui est menée en son sein pour réduire la propagation de la maladie virale transmise par *Aedes Aegypti*. Elle permet une labellisation des entreprises qui ont mis en place un certain nombre de mesures.

Au 29 juin, 44 entreprises avaient signé la charte « Ici je m'engage » en partenariat avec la CCI des Iles de Guadeloupe.

Le 21 juin, les organisations professionnelles de la coiffure, de l'onglerie et de l'esthétique se sont réunies à la Chambre des Métiers et de l'Artisanat afin d'établir en lien avec l'ARS un plan d'action visant à constituer un réseau de relais de prévention concernant le zika. La cible principale est constituée par les femmes enceintes, les femmes ayant un projet de grossesse ou en âge de procréer.

L'OFFRE DE SOINS

Pour les patients nécessitant des Soins de Suite et de Réadaptation (SSR) pour complications neurologiques liées au ZIKA, les établissements SSR, qui reçoivent habituellement des patients à orientations neurologiques, s'organisent actuellement pour répondre aux demandes des prescripteurs au fil de l'eau, transmises dans Via-Trajectoire. Une offre de soins dédiée (lits fléchés par structure) est en cours de déclinaison pour répondre à un éventuel pic d'activité, actuellement absorbée.

Par ailleurs, le CHU de Pointe-A-Pitre ayant actuellement plusieurs postes de kinésithérapeute vacants, une demande d'un kinésithérapeute pour les services de neurologie et de réanimation au CHU a été relayée auprès de l'URPS des kinésithérapeutes, toujours dans l'objectif de répondre à une montée en charge soutenue de l'activité liée au virus du ZIKA.

LETRE D'INFORMATION SUR LA GESTION ZIKA

Directeur publication : P Richard
Rédacteurs en chefs : J Gustave et Y Thole

Comité rédaction : G. Anicet, S. Boa, F. Bradamantis, L. Boulon, N. Broquin, S. Denin, L. Ebring-Moro, K. Faure, G. Florentine, F. Lareau, C. Lié-tard, D. Martine, M. Melin, J. Otz, A. Preira, C. Ramdini, P. Saint-Martin,

Création et mise en page : Agence CITRONMER

